

5- Les lieux

Après avoir débarqué à Cayenne, le journaliste visite successivement les sites principaux du bagne. L'organisation de son livre reflète son parcours.

Les îles du Salut La «terreur des forçats»

Quand un forçat joue le tout pour le tout, il s'écrie : «Ou les Bambous ou les îles!... » Les Bambous c'est le cimetière; les îles¹, la réclusion. Ils les appellent aussi : la guillotine sèche.

Au Bagne, 2^e partie, VIII.

1. Dans les îles (île Saint-Joseph, île Royale, île du Diable) sont enfermés les récalcitrants.

Macouria La route coloniale en construction

Aujourd'hui, quand arrive à la visite un forçat bien réussi, pieds en lambeaux, fièvre le chatouillant partout, et la mort riant entre les lèvres, le docteur lui dit :

— Tu viens de la route, toi ?

— Oui, m'sieur l'major !

En tête des lits, à l'hôpital, vous lisez comme noms de maladies : « Revient de la route. »

Au Bagne, 1^{re} partie, VII.

Saint-Laurent-du-Maroni

Le centre administratif

Là, on fait le doublage¹, et là demeurent à perpétuité (mais meurent bien avant !) les forçats condamnés à huit ans et plus et qui ont achevé leur peine.

Que font-ils ? D'abord, ils font pitié.

Ensuite, ils ne font rien.

Au Bagne, 3^e partie, XIV.

1. Le bagnard ayant achevé sa peine est libéré mais doit rester un même nombre d'années en Guyane. S'il a été condamné à plus de sept ans, il est assigné à la résidence perpétuelle.

GRANDS BOIS DE LA GUYANE

GUYANE
FRANÇAISE

Saint-Jean La capitale de la relégation¹

C'est le plus sale gibier de la Guyane.

Quand vous recommandez un homme pour une situation d'assigné² :

— Qu'est-ce que c'est ? vous demande-t-on.

— Un assassin.

— Très bien, nous le caserons.

Si vous dites :

— C'est un Saint-Jean.

— Jamais !

Au Bagne, 3^e partie, XVII.

1. Un relégué est un récidiviste condamné à perpétuité.

2. Libéré assigné à résidence.

Cayenne La capitale

de la Guyane française

[...] Je suis revenu de mes illusions, et je crois tout ce que l'on m'a affirmé, c'est-à-dire qu'en Guyane, il n'y a ni hôtel, ni restaurant, ni chemin de fer, ni route.

Au Bagne, 1^{re} partie, I.



Manuel Foucher

1. Numérote les extraits en suivant l'ordre du récit.
2. Comment les articles sont-ils organisés ?
3. Trace sur la carte de droite l'itinéraire d'A. Londres.
4. Relève quelques techniques d'écriture du reporter qui lui sont imposés par son lectorat.